

Santé

L'hépatite, un fardeau négligé

La communauté internationale commémore aujourd'hui, la Journée mondiale contre l'hépatite, sur le thème "Éliminer l'hépatite". Que ce soit au niveau international ou à l'échelle du Gabon, les chiffres de cette affection chronique sont alarmants. Sous ses différentes déclinaisons, cette maladie reste paradoxalement méconnue du grand public. Chez nous, elle apparaît même comme le parent pauvre du système sanitaire, car aucun programme national ne lui est dédié, comme c'est le cas pour d'autres pathologies tout aussi redoutables (Sida, tuberculose, etc). Cette journée mondiale ne doit-elle pas donner l'occasion à nos autorités sanitaires de peaufiner une stratégie nationale contre une maladie dont la prévalence est le double (8 à 12%) voire le triple de celle du VIH-Sida (4,1%) ? État des lieux et éclairage sur une affection qui mérite une riposte proportionnelle à travers ce dossier.

Les différents types d'hépatites

Ces lettres de la maladie du foie : A,B,C,D,E,

P.M.M

Libreville/Gabon

L'HEPATITE est une inflammation du foie conduisant progressivement vers la cirrhose ou la cancérisation de cet organe. Elle peut se développer à la suite d'une consommation excessive d'alcool, de drogues ou de médicaments. Toutefois, cette inflammation résulterait le plus souvent d'une infection virale. Les médecins parlent dans ce cas d'hépatite "virale". Cette maladie se présente sous cinq formes, qui sont désignées par les lettres A, B,C,D,E, et sont particulièrement graves

en raison de la morbidité et de la mortalité qu'elles entraînent. Les cas les plus connus seraient les hépatites A, B et C. «Les hépatites sont des virus qui ont une préférence de migration vers le foie, entraînant au passage des dégâts au niveau de cet organe. Ces virus sont dits alpha numériques (virus des hépatites A, B,C,D,E). S'agissant de l'hépatite A, elle est causée par l'ingestion d'aliments ou d'eau contaminés. Elle est généralement bénigne. Les symptômes comme la jaunisse et la fatigue disparaissent spontanément. Il n'y a donc pas d'hépatite A chronique. Les virus de l'hépatite B et C quant



Dr Patrice Emery Itoudi Bignoumba, spécialiste des maladies de l'appareil digestif et de la nutrition.

à eux entraînent particulièrement une hépatite chronique chez les personnes qui en souffrent. Elles sont la cause la plus courante de cirrhose et de cancer du foie. La plupart des adultes seraient atteints d'hépatite B pendant une courte durée puis guérissent relativement rapidement. Cette phase correspond à l'hépatite B aiguë», a déclaré Patrice Emery Itoudi Bignoumba, spécialiste des maladies de l'appareil digestif et de la nutrition. Pour ce qui est de l'hépatite C, elle survient généralement à la suite d'un contact avec des liquides biologiques infectés : transfusion de sang ou de

produits sanguins contaminés, actes médicaux invasifs pratiqués avec du matériel contaminé. «L'hépatite C se transmet par voie sanguine et le risque de développer une forme chronique de la maladie est très élevé. Une personne sur deux n'arrive pas à éliminer le virus de l'hépatite C. Le virus de l'hépatite D, quant à lui, ne se présente qu'en combinaison avec l'hépatite B. Les modes de transmission et les risques sont les mêmes. Même chose pour l'hépatite E, qui est comparable à l'hépatite A : absence de forme chronique », a précisé le spécialiste.

Les hépatites au Gabon : quel tableau, pour quelles solutions ?

F.B.E.M

Libreville/Gabon

DE toutes les hépatites répertoriées, deux touchent principalement le Gabon : il s'agit des hépatites B et C, selon les spécialistes locaux de la santé. Ces deux hépatites virales caracolent à des prévalences de 8 à 12 % pour ce qui est de la A, et 8 à 9% pour ce qui est de la B, précisent les données du Centre international de recherches médicales de Franceville (Cirmf). Soit plus du double de la prévalence du Vih/Sida dans notre pays (4,1%) ! L'hépatite A, quoique fréquente aussi, passe inaperçue, parce qu'elle pose rarement un problème de

santé. Dans leur forme chronique – la plus redoutable – les hépatites B et C touchent, quant à elles, de nombreuses personnes dans la force de l'âge (30-40 ans) et leur traitement, comme leur diagnostic, chez les patients, nécessitent d'importants investissements. L'on parle de 600 à 700 mille francs pour un bilan de détection de la maladie, et de centaines d'autres mille à déboursier pour ce qui est du traitement mensuel. Ceci, même avec l'appui de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) ! Conséquences : beaucoup en sont atteints sans le savoir, quand d'autres en meurent, à la suite des complications qu'elles cau-



Pour l'hépatite B, voici une illustration la carte de sa prévalence à travers le monde.

sent sur le foie. "Nous (praticiens, ndlr), nous voyons beaucoup de personnes atteintes de cirrhose du foie à un âge très jeune, autour de 30 ans. On voit beaucoup de patients qui vont mourir d'un cancer primitif du foie lié aux hépatites B et C à un

âge très jeune, entre 30-40 ans. Beaucoup meurent des complications de la cirrhose, comme des hémorragies digestives, à des âges extrêmement jeunes. La plupart des malades ont été contaminés dans la petite enfance, soit par la maman,

soit par l'environnement. Et en l'absence de support vaccinal, la maladie va évoluer dans l'organisme. C'est quand ces individus sont en pleine possession de leurs moyens que la maladie, elle, atteint son niveau le plus grave. Donc oui, ces pathologies tuent. Et elles tuent énormément", a laissé entendre le Dr Patrice Emery Itoudi Bignoumba, hépatogastro-entérologue. "L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que 1,5 million de personnes sont mortes à travers le monde en 2015 des virus des hépatites virales", avance le médecin. Le tableau ainsi dressé amène à se poser la question d'une solution pour enrayer, sinon circonscrire, ces pathologies dans notre

pays. Les praticiens n'hésitent pas à parler de "problème de santé publique". Pour le Dr Itoudi Bignoumba, la solution passe par la mise en place d'un Programme national de lutte contre les hépatites virales. Lequel Programme permettrait, à l'instar des autres Programmes nationaux, de concentrer les efforts de prévention et de traitement de ces pathologies. Autre point sombre des hépatites virales au Gabon, le fait que les gastro-entérologues, spécialistes de la question, ne se trouvent que dans les seules villes de Libreville et Port-Gentil. L'absence de plateaux techniques adéquats justifierait leur absence dans les hôpitaux des autres villes du pays.

CHANGEMENTS

COURS INDICATIFS DES DEVICES EN DATE DU 28/07/2017

Union Gabonaise de Banque

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>

DEV	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)	
	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957
USD	1,1694	1USD =	560,935	1 USD	580,567
CAD	1,4603	1CAD =	449,193	1 CAD	472,969
JPY	130,3200	1JPY =	5,033	100 JPY	523,416
GBP	0,8898	1GBP =	737,213	1 GBP	769,629
CHF	1,1232	1CHF =	584,007	100 CHF	61 182,75
ZAR	15,1600	1ZAR =	43,269	100 ZAR	4 499,44
MAD	11,1143	1MAD =	59,019	1 MAD	61,37
CNY	7,8811	1CNY =	83,232	1CNY	85,73
KES	121,5600	1KES =	5,396	1KES	5,56

INDICES BOURSISERS		
	en date du	
CAC 40	28/07/2017	5 186,90
DOW JONES	28/07/2017	21 754,14

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
28 Juillet 2017: 50,93